

Service social



Pour une définition de la famille, par Marie-Thérèse Lacourse, 42 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.

La famille et la reproduction, par Jean-Didier Dufour et Marie-Thérèse Lacourse, 130 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.

Rôles et valeurs familiales, par Marc Chabot et Tatiba Hadja-Moussa, 140 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.

Famille et environnement, par Jean-Didier Dufour, 104 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.

Monographies : famille traditionnelle et famille moderne, par Marie-Thérèse Lacourse, 70 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.

Dominique Damant

Volume 39, numéro 2, 1990

Les problèmes sociaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706490ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706490ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Damant, D. (1990). Compte rendu de [*Pour une définition de la famille*, par Marie-Thérèse Lacourse, 42 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989. / *La famille et la reproduction*, par Jean-Didier Dufour et Marie-Thérèse Lacourse, 130 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989. / *Rôles et valeurs familiales*, par Marc Chabot et Tatiba Hadja-Moussa, 140 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989. / *Famille et environnement*, par Jean-Didier Dufour, 104 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989. / *Monographies : famille traditionnelle et famille moderne*, par Marie-Thérèse Lacourse, 70 pages, Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.] *Service social*, 39(2), 241–242. <https://doi.org/10.7202/706490ar>

Tous droits réservés © Service social, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Pour une définition de la famille, par Marie-Thérèse LACOURSE, 42 pages.

La famille et la reproduction, par Jean-Didier DUFOUR et Marie-Thérèse LACOURSE, 130 pages.

Rôles et valeurs familiales, par Marc CHABOT et Tatiba HADJ-MOUSSA, 140 pages.

Famille et environnement, par Jean-Didier DUFOUR, 104 pages.

Monographies : famille traditionnelle et famille moderne, par Marie-Thérèse LACOURSE, 70 pages.

Dans la série « Documents », Service de recherche, Musée de la civilisation, Québec, 1989.

Le service de recherche du Musée de la civilisation a créé la série « Documents » dans laquelle il diffuse les résultats de ses travaux. Les cinq premiers titres font état de la recherche préparatoire à l'exposition sur la famille de l'an 2000, présentée au printemps 1989, à Québec. Voici donc un bref aperçu de ces documents.

« Entre la nature et la culture, la famille, telle que l'on (sic) l'observe par le monde réalise toujours un compromis » (Lévi-Strauss). Il ne peut y avoir de société sans familles tout comme il n'y a pas de familles sans société. C'est dans cette optique que le Musée de la civilisation a choisi la famille comme thème d'une de ses premières expositions. Mais qu'est-ce que la famille ? Quel lien entretient-elle avec la société ? C'est à ces questions que s'attarde le premier titre. Identifiant et dénonçant les mythes qui circulent sur la famille, l'auteure cherche à en délimiter les composantes nature et culture. À travers la typologie famille traditionnelle/famille moderne, elle retrace l'histoire de la famille occidentale et québécoise des cent dernières années, tant au niveau de ses traits distinctifs que de ses valeurs. À travers ce document, on peut mesurer l'importance des changements provoqués par le mouvement des femmes.

Le deuxième dossier aborde la question de la reproduction. Divisé en deux parties, il traite du désir de se reproduire, au niveau de la famille, puis à l'échelle de la société. Dans la première section, la reproduction est vue sous l'angle individuel; on y étudie la maternité comme événement psychosocial, le désir de l'enfant, les nouvelles techniques de reproduction et l'évolution du droit de la famille. Comment l'évolution des valeurs, les contraintes économiques, le travail des femmes agissent-ils sur le désir d'avoir des enfants ? On se centre ici sur le choix individuel en soulignant l'influence de la société. On retourne ensuite à la société : statistiques démographiques, dénatalité, politique familiale et politique nataliste. Chiffres à l'appui, les auteurs tracent un portrait de la situation démographique du Québec et ouvrent des pistes pour l'avenir.

Le document suivant traite des rôles et des valeurs familiales. Une première partie se présente comme une série d'essais sur le rôle du père, de la mère, de l'enfant et de l'adolescent, au sein de la famille. Ce premier volet est très subjectif. Les auteurs font des affirmations telles que : « Lorsqu'on interroge les pères des précédentes générations, il n'est pas rare d'entendre comme une terrible souffrance », ou « L'idée de ne plus pouvoir voir et aimer leurs enfants [...] les trouble profondément », ou encore, « [...] l'enfermement dans la maternité est une chose du passé ». Les auteurs semblent généraliser

les expériences personnelles d'une minorité, ce qui affaiblit la teneur du document. Certains propos sont hautement subjectifs et quelque peu exagérés, par exemple : « Aujourd'hui [...] chaque couple prenant la décision de faire un enfant se voit pointé du doigt ». Toutefois, il faut souligner l'intérêt de la recherche sur les rôles du père et de la mère, tels que présentés dans le cinéma québécois, étude qui fait l'objet d'une deuxième section.

Le quatrième titre examine les thèmes suivants : famille et espace domestique, famille et réseaux, famille et consommation. Dans la première partie, l'auteur étudie chaque pièce de la maison et l'habitat en général, à partir des dichotomies vie publique/vie privée, masculin/féminin, rural/urbain, choisi/imposé. On retrace l'évolution de l'habitation selon les époques, les cycles de vie, les capacités économiques et l'évolution des valeurs sociales. Puis, on imagine un espace domestique de l'avenir où l'on garderait une place à la fois pour l'intimité et pour la communauté. L'étude des réseaux utilise une analyse des deux grands champs d'activités de la famille, à savoir l'utilitaire et l'affectif. On reprend l'analyse des réseaux en tenant compte de données telles que les cycles de vie et les saisons. On y compare deux typologies de réseaux. Enfin, l'auteur décrit la place des enfants dans le réseau. On se demande ensuite combien coûte un enfant. Quel montant les familles investissent-elles pour l'habitation, l'alimentation, le loisir ?

Le dernier document rend compte d'une recherche monographique dans une quarantaine d'ouvrages en vue d'illustrer les caractéristiques de la famille québécoise. Divisée par thèmes (relations familiales et parentales, individualisme, taille de la famille, rôles des membres de la famille, éducation des enfants, valeurs sociales préconisées), cette monographie reprend des documents connus (Garigue, Sévigny, Rioux, Monet-Chartrand) dont certains extraits sont fort savoureux.

Ces cinq dossiers placent le lecteur devant une somme considérable d'informations : statistiques, typologies, analyses, et en ce sens, ils peuvent être des outils fort pertinents pour tous ceux qui travaillent dans le domaine de la famille.

Toutefois, une première critique porte justement sur cette masse d'informations : l'analyse et le traitement qu'on en fait sont très inégaux. L'information est souvent donnée en vrac sans avoir été traitée préalablement; elle nous est renvoyée sans qu'une réflexion critique ait été opérée.

De plus, de larges extraits relèvent davantage du document de travail que du texte fini : rédigés sans structure formelle, avec des parenthèses s'adressant aux concepteurs de l'exposition, farcis de fautes de frappe, sans unité dans la forme, la lecture en devient souvent agaçante. Un travail de révision aurait pourtant suffi à améliorer la qualité des documents.

Un autre défaut m'apparaît plus grave : chaque auteur semble avoir travaillé seul. Aucune ligne directrice ne ressort à la lecture des divers dossiers. Nous nous demandons si les membres de l'équipe se sont réunis pour partager les résultats de leurs recherches et tenter de créer un ensemble cohérent. Nous nous demandons enfin si cette exposition et, par conséquent, ces dossiers, nous aident à avancer dans notre réflexion sur la famille de l'an 2000. En somme, cette recherche est un peu à l'image de la famille actuelle : éclatée, sans constance, en profond questionnement.

*Dominique Damant
Chargée de cours et superviseuse
École de service social
Université Laval*